



HAL
open science

Impact de l'AGOA sur les pays éligibles: Analyse à travers le modèle CMS

Boniface Bounoung Fouda

► **To cite this version:**

Boniface Bounoung Fouda. Impact de l'AGOA sur les pays éligibles: Analyse à travers le modèle CMS. Communication présentée aux journées doctoriales en Octobre 2007, Oct 2007, France. halshs-00204030

HAL Id: halshs-00204030

<https://shs.hal.science/halshs-00204030>

Submitted on 11 Jan 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Impact de l'AGOA sur les pays éligibles: Analyse à travers le modèle CMS

Boniface Bounoung Fouda^{†*}
Université Paris 1 Sorbonne-CES

Abstract

In this article, we tried to underline the impact of AGOA on the eligible countries. Using the CMS benchmark in world view, we found that, growth in AGOA countries's exports to US is caused by three effects: the main effect is US demand effect, come next the commodity composition effect and at last, the AGOA effect or competitiveness effect. However, when we apply the benchmark on the sectors, we found that, AGOA effect is the prevailing effect for any sectors except the traditional exports sectors. In the regional breakdown, we found that, the AGOA effect is higher in the Southern Africa left out Angola and South Africa than the others regions. East Africa is the second region where the AGOA effect is high, Central Africa is the third region, the last region is West Africa.

Keywords: accords commerciaux, politique commerciale, modèle CMS.

JEL classification: C0- F13-F14- F53- F59

*[†]Tel.: +(33)-01-74-72-61-68/ +1-718-620-1340; fax: +(33)-01-43-09-13-65.
Email address: boniface.bounoung-fouda@univ-paris1.fr

1 Introduction

Depuis plusieurs décennies, les accords commerciaux sont devenus des leviers indispensables dans la promotion du commerce international. Le but de ces accords outre l'ouverture des économies est de mener les pays participants vers un sentier de croissance et de développement économique durable grâce au développement des échanges commerciaux et de la compétitivité. Face aux mauvaises performances économiques de l'Afrique tant sur sa participation dans les échanges mondiaux¹ que dans l'amélioration des standards de vie², l'accession de ces pays sur les marchés internationaux est apparue comme la seule thérapie pouvant renverser cette tendance. C'est dans ce cadre qu'on a été élaborés les accords tels que ceux de l'UE-ACP et plus récemment l'AGOA.

L'*African Growth Opportunity Act* (AGOA) est une loi qui a été mise en place le 18 mai 2000³ pour une période de 8 ans, mais depuis décembre 2004, elle a été prorogée jusqu'en 2015. Théoriquement, tous les 48 pays d'Afrique sub saharienne sont susceptibles de bénéficier des avantages AGOA mais en 2004, seulement 37 pays en bénéficiaient⁴ (annexe A). L'AGOA a pour but de faire croître les flux d'investissements directs dans les pays éligibles et de faciliter ces derniers dans l'accès aux crédits et à l'expertise technique. Mais le volet commercial est le plus dense de cette loi. A cet effet, l'AGOA a étendu à tous les pays éligibles, l'accès en franchise de droits de douane aux 4800 produits qui en bénéficiaient déjà dans le cadre du SGP; en plus, elle a exonéré des droits de douane 1835 produits supplémentaires. Contrairement au SGP, l'AGOA s'étend aussi à certains produits manufacturés (vêtements, chaussures, etc.) qui restent cependant assujettis au principe de la règle d'origine; qui est

¹En 2000, la part de l'Afrique sub saharienne dans les exportations et les importations mondiales était respectivement de 1,5% et de 1,3% (UNCTAD, 2003).

²Les standards de vie sont ceux élaborés par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Les principaux standards de vie sont les composantes de l'Indice de Développement Humain (IDH): la durée de vie mesurée par l'espérance de vie, le niveau d'éducation et le niveau de revenu mesuré par le PIB par habitant (en PPA). Plus de 3/4 des pays africains font partie des pays ayant les IDH les plus bas du monde (PNUD, 2004).

³L'AGOA est entrée en vigueur le 1er janvier 2001.

⁴Pour bénéficier de ces avantages, le texte constitutif de l'AGOA établit un certain nombre de conditions: mise en place des principes d'une économie de marché, promotion du pluralisme, élimination des barrières au commerce et aux investissements, respect des règles de la propriété intellectuelle, adoption des politiques visant à réduire la pauvreté et améliorer l'accès à la santé et à l'éducation des populations, protection des droits de l'homme et des travailleurs et enfin élimination du travail des enfants.

stricte pour les non PMA et élargie pour les PMA⁵.

Malgré la survivance de certaines restrictions, on a constaté depuis la mise en place de l'AGOA une augmentation conséquente des exportations des pays d'Afrique sub saharienne vers le marché américain. Entre 2001 et 2004, les exportations des pays éligibles se sont accrues de 66,9% malgré une forte domination des produits pétroliers et miniers (figure 1). De plus en 2004, l'indice de couverture de l'AGOA était de 64% alors que l'indice de couverture du SGP au moment de la mise en place de l'AGOA en 2000 atteignait à peine 1%.

Au vu de ces performances, la problématique principale de notre analyse dès lors est d'identifier l'impact réel de l'AGOA dans l'augmentation des exportations constatées entre 2001 et 2004. Cette augmentation est-elle le fait propre de l'AGOA ? si oui jusqu'à quelle échelle ? ou alors elle est juste le fait d'une dynamique corrélative à l'augmentation de la demande du marché américain, auquel cas, on peut imaginer que les exportations se seraient accrues même à l'absence de l'AGOA. Pour mettre en lumière ces différents effets, ce papier se structure de la manière suivante: dans la section 2, nous allons présenter le modèle CMS qui constitue le socle méthodologique de ce travail. Dans la section 3, nous présenterons les données utilisées, la section 4 sera consacrée à l'analyse de l'impact de l'AGOA sur les exportations totales, d'abord à l'échelle globale puis à l'échelle régionale. Nous compléterons cette analyse à la section 5 par une évaluation de l'impact de l'AGOA à un niveau sectoriel. Enfin, nous concluons à la section 6.

2 Approche par le modèle CMS

Les origines du modèle CMS (Constant Market Share) dans l'analyse des flux internationaux peuvent être attribuées à Tyszynski (1951). Dans ses premiers travaux, Tyszynski (1951) cherche à expliquer les sources de la croissance des exportations d'un pays, d'une région ou d'un bloc économique. L'analyse des sources de la croissance des exportations à travers le modèle CMS repose sur l'hypothèse fondamentale selon laquelle, les exportations d'un pays ou d'une région peuvent s'accroître (décroître) aussi rapidement que la moyenne mondiale si:

► les exportations de ce pays ou de cette région sont concentrées dans les biens pour lesquels la demande mondiale croît relativement plus rapidement (lentement);

⁵Le principe de la règle d'origine élargie est fondé sur la valorisation des matières locales cumulables avec les matières originaires des Etats-Unis ou de tout autre pays alors qu'avec le principe de la règle d'origine stricte, outre la valorisation des matières locales d'au moins 35%, le cumul des matières n'est possible que si celles-ci proviennent des USA ou des pays d'Afrique sub saharienne.

► les exportations totales de ce pays ou de cette région croissent relativement plus rapidement (lentement);

► le pays ou la région en question est capable (incapable) de concurrencer effectivement les autres pays ou les autres régions (Leamer & Stern, 1970).

Pour Richardson (1971a et b), une autre hypothèse fondamentale du modèle CMS est que la part des exportations du pays dans le marché mondial ou dans un marché bien déterminé doit être constant au cours du temps. La différence entre la croissance actuelle des exportations, sous l'hypothèse implicite de parts constantes, et la croissance des exportations d'une période de base est considérée comme un identifiant des sources de croissance des exportations en terme d'effet du marché mondial (ou effet de demande du pays importateur), de compétitivité, de composition des biens d'exportation et de distribution du marché (accès au marché du pays importateur déterminé par la politique commerciale de ce dernier-économie ouverte ou fermée). Mais Ichikawa (1996) endogénéise ce dernier effet car la politique commerciale d'un pays dans une économie ouverte est essentiellement captée au niveau de sa compétitivité dans un cadre bilatéral.

A cet effet, le modèle utilisé dans ce travail est comparable à celui développé par Ichikawa (1996). Cette formulation du modèle CMS nous a semblé plus pertinente pour notre analyse car AGOA contribue à rendre encore plus vraisemblable l'hypothèse d'économie ouverte en supprimant les droits de douane sur de nombreux produits potentiellement entrant sur le marché américain. De plus, notre étude se concentre uniquement sur les exportations des pays africains en direction d'un seul marché, celui des USA. La figure 2 montre la représentation schématique de ce modèle.

Sous sa forme algébrique, le modèle CMS se conçoit ainsi qu'il suit: Soient deux pays A et B avec le pays A exportateur de produits vers le pays B . Soient:

x_i^1 : les exportations de A vers B dans le bien i à la période de base
1

x_i^2 : les exportations de A vers B dans le bien i à la période 2

X^1 : les exportations totales de A vers B à la période 1

X^2 : les exportations totales de A vers B à la période 2

s : la variation (qui peut être en pourcentage) des importations mondiales de B de la période 1 à la période 2

s_i : la variation (qui peut-être en pourcentage) des importations mondiales de B sur le bien i de la période 1 à la période 2

La valeur des exportations totales de A vers B à la période $t = (1, 2) - X^t -$ est représentée par l'équation suivante:

$$X^t = \sum_i x_i^t \quad (1)$$

Si nous considérons que A exporte un seul produit vers un seul marché à l'instant t (x^t), on peut considérer que si A maintient constant sa part de marché dans le pays B , sous l'hypothèse que B augmente ses importations mondiales, alors les exportations de A vers B peuvent augmenter selon la relation suivante:

$$sx^t \quad (2)$$

Dès lors on peut écrire que:

$$x^2 - x^1 = sx^1 + (x^2 - x^1 - sx^1) \quad (3)$$

L'équation (3) révèle au premier degré d'analyse que l'augmentation des exportations de A de la période 1 à la période 2 ($x^2 - x^1$) se divise en deux parties: une partie issue de l'augmentation de la demande d'importation de B (sx^1) et une autre partie résiduelle inexpliquée mais attribuable à l'effet de compétitivité ($x^2 - x^1 - sx^1$).

Si nous considérons dès maintenant que la structure des exportations de A est diversifiée avec i représentant les différents produits, mais en considérant toujours que le pays B demeure le seul marché de A , l'équation (3) peut se réécrire de la manière suivante:

$$x_i^2 - x_i^1 = s_i x_i^1 + (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (4)$$

Cette équation peut être agrégée ainsi qu'il suit:

$$\sum_i x_i^2 - \sum_i x_i^1 = \sum_i s_i x_i^1 + \sum_i (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (5)$$

$$\text{d'après (1)} \quad X^2 - X^1 = \sum_i s_i x_i^1 + \sum_i (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (6)$$

par ajout et retrait simultanée de (s) à l'expression $\sum_i s_i x_i^1$ de l'équation (6), on obtient l'équation suivante:

$$X^2 - X^1 = \sum_i (s - s + s_i) x_i^1 + \sum_i (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (7)$$

$$= \sum_i (s x_i^1) + \sum_i (s_i - s) x_i^1 + \sum_i (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (8)$$

Après arrangement, cette équation devient:

$$X^2 - X^1 = (sX^1) + \sum_i (s_i - s)x_i^1 + \sum_i (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (9)$$

(a) (b) (c)

L'équation (9) révèle au deuxième degré d'analyse que la croissance des exportations de A vers B peut être attribuée à une augmentation de la demande globale de B-(a)-, à une modification de la composition des biens d'exportation de A à la période 2 (b) et enfin à une partie résiduelle attribuée à l'effet de compétitivité (c). L'effet de compétitivité indique la différence entre l'augmentation réelle des exportations et la croissance théorique si A maintient constant sa part de marché dans B pour chaque produit.

Dans l'équation (9), la relation (b) $-\sum_i (s_i - s)x_i^1$ - qui indique l'effet de la composition des biens d'exportations suppose que les produits dans lesquels les exportations de A vers B sont concentrés bénéficient des taux de croissance plus favorables par rapport à la moyenne des taux de croissance des mêmes produits originaires du reste du monde dans le marché de B. Cela revient à écrire que:

$$s_i - s \succ 0 \quad (10)$$

En adjoignant l'équation (10) aux exportations de A dans chaque produit pour obtenir la relation (b) telle que présentée dans l'équation (9), et si l'on suppose indépendamment des autres membres de cette équation (surtout de c) que le signe de l'équation (9) est fonction uniquement du signe de (b) : Alors la positivité (négativité) de (b) entraîne celle de l'équation (9) et signifie que les exportations de A sont concentrées dans les biens dont la croissance sur le marché de B est relativement supérieure (inférieure) à celle des biens originaires d'autres marchés.

Nous avons également évoqué plus haut que la croissance des exportations de A vers B pouvait également provenir d'une partie résiduelle attribuable à l'effet de compétitivité⁶ du pays selon la relation suivante:

$$\sum_i (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (11)$$

Pour bien comprendre cet effet, supposons que:

M_i^1 : représente les importations mondiales de B dans le bien i à la période 1

⁶Cet effet de compétitivité a déjà été établi dans l'équation (9) et est représenté par (c).

M_i^2 : représente les importations mondiales de B dans le bien i à la période 2

dM_i : représente la variation de M_i entre la période 1 et la période 2.

Considérons que:

$$s_i = \frac{dM_i}{M_i^1} = \frac{M_i^2 - M_i^1}{M_i^1} \quad (12)$$

on peut dès lors réécrire l'équation (11) de la manière suivante:

$$\sum_i (x_i^2 - x_i^1(1 + s_i)) \quad (13)$$

$$\implies \sum_i (x_i^2 - x_i^1(1 + \frac{dM_i}{M_i^1})) \quad (14)$$

Si on divise tous les membres de l'équation (14) par M_i^2 on obtient:

$$\implies \sum_i (\frac{x_i^2}{M_i^2} - x_i^1(\frac{1 + \frac{dM_i}{M_i^1}}{M_i^2})) \quad (15)$$

$$\implies \sum_i (\frac{x_i^2}{M_i^2} - x_i^1(\frac{1 + \frac{(M_i^2 - M_i^1)}{M_i^1}}{M_i^2})) \text{ d'après 12} \quad (16)$$

$$\implies \sum_i (\frac{x_i^2}{M_i^2} - (\frac{x_i^1 + \frac{x_i^1(M_i^2 - M_i^1)}{M_i^1}}{M_i^2})) \quad (17)$$

$$\implies \sum_i (\frac{x_i^2}{M_i^2} - (\frac{\frac{x_i^1 M_i^1 + x_i^1 M_i^2 - x_i^1 M_i^1}{M_i^1}}{M_i^2})) \quad (18)$$

$$\implies \sum_i (\frac{x_i^2}{M_i^2} - \frac{x_i^1}{M_i^1}) \quad (19)$$

(p2) (p1)

D'après l'équation (19), l'effet de compétitivité peut être perçu comme la différence entre la part de marché du pays A dans le marché de B sur le bien i à la période 2 (p_2) et la part de marché de ce même pays (A) sur le même bien dans le même marché (B) mais à la période 1 (p_1). Grosso modo, l'effet de compétitivité évalue l'évolution de la part de marché d'un pays dans un marché étranger sur un bien spécifié d'une période à l'autre. L'effet de variation de la compétitivité peut aussi provenir des préférences et non seulement d'une variation des prix. Cet effet indique surtout les changements des conditions de marché: libéralisation

du commerce, de l'investissement ou d'autres formes de réglementation. Il convient de préciser que lorsque l'effet de compétitivité est évalué dans le cadre d'un accord commercial, le fait qu'il soit positif (négatif) pour un produit ou pour un ensemble de produits traduit un impact significatif (non significatif) sur ces produits ou ces groupes de produits. L'effet réel de l'AGOA sur les exportations sera capté à travers cet effet.

3 Présentation des données utilisées

Les données des flux commerciaux globaux utilisées entre les pays éligibles et les USA sont celles du département du Commerce des USA (US Department of Commerce) et de l'USITC (*US International Trade Commission*). Les données sectorielles suivent une nomenclature à 1 digit selon la Classification Type du Commerce International (CTCI) ou SITC (*Standard International Trade Classification*). A ce niveau, cette base de données est divisée en deux groupes: d'une part, les biens non manufacturés dont la classification va de 0 à 4 d'autre part, les biens manufacturés dont la classification va de 5 à 9.

Les correspondances du groupe des biens non manufacturés sont les suivantes: la classe 0 indique les produits agricoles inclus l'élevage (de toutes formes) mais exclus le tabac, les boissons, les huiles végétales, les graisses et cires, la classe 1 indique justement les boissons et tabac, la classe 2 indique les produits bruts exclus les produits pétroliers et carburants, la classe 3 indique les carburants et produits pétroliers, la classe 4 indique les huiles végétales, graisses et cires. Pour les biens manufacturés, les correspondances sont les suivantes: la classe 5 indique les produits chimiques et assimilés, la classe 6 indique les produits manufacturés issus directement des produits bruts, la classe 7 indique les matériels et équipements de transport, la classe 8 indique les produits manufacturés divers. La classe 9 indique les produits qui n'ont pas pu être classés entre 0 et 8⁷.

4 Impact de l'AGOA sur les exportations totales

4.1 Analyse globale

Conformément aux hypothèses du modèle, l'année de base de notre analyse sera l'année 2001 qui correspond à l'année de l'entrée en vigueur de l'AGOA. Notre étude couvre la période 2001-2004. De manière plus large, il convient de noter que le modèle CMS doit être appliqué sur des

⁷En réalité, la classe 9 est autonome car comme nous l'avons dit, elle prend en compte les produits qui n'ont pas pu être classés entre les classes 0 et 8. Mais par abus, on la classe souvent dans le groupe des produits manufacturés.

périodes relativement courtes n'excédant généralement pas 8 années⁸ (Weiguo L., 1996; Juswanto & *alii.*, 2003).

L'examen du tableau 1 nous révèle que l'augmentation observée dans les exportations des pays AGOA entre 2001 et 2004 est attribuable à 42,9% à l'augmentation de la demande d'importation américaine (celle-ci pouvant elle-même être due à l'amélioration de l'environnement économique ou à d'autres facteurs exogènes). Ce tableau révèle aussi que la composition des biens d'exportation des pays AGOA est responsable de 41,02% de l'augmentation intervenue entre 2001 et 2004; mais seulement 16,07% de cette augmentation provient de la mise en place de l'AGOA. En d'autres termes, le changement des conditions d'accès au marché américain suite à la mise en place de l'AGOA est responsable de 16,07% de l'augmentation des exportations des pays éligibles entre 2001 et 2004; soit en volume près de 2,3 milliards de \$US. La figure 3 présente la répartition des sources de l'augmentation des exportations observées entre 2001 et 2004 dans les pays éligibles pris globalement.

Tableau 1- Décomposition des sources de l'augmentation des exportations des pays AGOA entre 2001 et 2004

	2001-2004	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
Croissance des exportations due à		
- l'augmentation de la demande d'importation (a)	42,90	5934702
-la composition des biens d'exportation (b)	41,02	5675015
-l'effet de l'AGOA ou de compétitivité (c)	16,07	2222934

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

4.2 Analyse au niveau régional

Au niveau régional, comme l'indique le tableau 2, l'augmentation des exportations de l'Afrique Australe est tributaire à plus de 65% de la demande d'importation américaine contre 35,30% pour l'Afrique de l'Ouest, 32,81% pour l'Afrique Centrale et 25,47% pour l'Afrique de l'Est. Ce tableau relève également que la structure des exportations est à l'origine de 45% de l'augmentation des exportations de l'Afrique de l'Ouest, de 44,52% de l'augmentation des exportations de l'Afrique Centrale, de 36,80% de l'accroissement des exportations enregistrées en

⁸Pour des études sur de longues périodes, habituellement, on procède à une découpe en sous périodes.

Afrique Australe et de 16,30% de l'augmentation observée dans les exportations de l'Afrique de l'Est.

Le poids relativement élevé de l'effet de la composition des biens d'exportation en Afrique de l'Ouest, en Afrique Centrale et dans une moindre mesure en Afrique Australe traduit une forte concentration des exportations de ces régions sur certains produits fortement demandés aux USA. En effet comme l'indique le tableau 3, le secteur pétrolier (SITC 3) occupe plus de 90% des exportations de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique Centrale, cette part tombe à 38,11% pour les exportations d'Afrique Australe. Seule l'Afrique de l'Est voit ses exportations dominées à 51,85% non pas par le secteur pétrolier mais plutôt par le secteur des produits manufacturés divers (SITC 8).

Tableau 2- Décomposition par région des sources de l'augmentation des exportations entre 2001 et 2004

	Croissance des exportations due à:					
	-l'augmentation de la demande d'importation		-la composition des biens d'exportation		-l'effet de compétitivité (AGOA)	
	(a)		(b)		(c)	
Pays AGOA	Part	Valeur	Part	Valeur	Part	Valeur
	(%)	en 1000 \$US	(%)	en 1000 \$US	(%)	en 1000 \$US
-Afrique Australe	65,34	2451289	36,80	1380465	1,95	-73196
-Afrique Centrale	32,81	690999	44,52	937436	23,44	493524
-Afrique de l'Est	25,47	60705	16,30	38846	59,1	140830
-Afrique de l'Ouest	35,30	2731708	45,00	3482518	19,88	1538490

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

En outre, d'après le tableau 2, la mise en place de l'AGOA est à l'origine de 59,1% de l'augmentation constatée dans les exportations de l'Afrique de l'Est soit près 140 millions de \$US. L'analyse de l'évolution des exportations de cette région montre que depuis la mise en place de l'AGOA, il y a eu une augmentation de 112,67% entre 2001 et 2004 (figure 4). En Afrique Centrale, l'effet de l'AGOA y est beaucoup plus faible en valeur relative. D'après nos estimations, 23,4% de l'augmentation des exportations constatées entre 2001 et 2004 ont été générés par l'AGOA, soit en volume un peu plus de 493 millions de \$US. La figure 5 qui montre l'évolution des exportations en Afrique Centrale permet de voir que cette région a véritablement commencé à tirer avantage de l'AGOA à partir de 2003.

Tableau 3 - Poids de chaque secteur dans les exportations totales entre 2001 et 2004

Régions	Afrique Australe	Afrique Centrale	Afrique de l'Est	Afrique de l'Ouest	Pays éligibles AGOA [♣]
Secteurs-SITC-	%				
0	3,34*	0,59	27,16	3,82	3,51
1	0,66	0,05	0,65	0,00	0,29
2	3,54	1,54	8,61	0,87	2,17
3	38,11	95,14	0,03	93,91	69,60
4	0,01	0,00	0,19	0,04	0,02
5	3,49	0,01	0,84	0,04	1,49
6	28,90	1,76	5,23	0,62	12,55
7	7,70	0,07	1,71	0,07	3,29
8	1,47	0,35	51,85	0,17	6,15
9	0,14	0,48	4,16	0,47	0,93

*Moyenne simple entre 2001 et 2004

♣ pays éligibles AGOA en 2004

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

En Afrique de l'Ouest, l'impact de l'AGOA est encore plus faible en valeur relative que ce qui a été constaté en Afrique de l'Est et en Afrique Centrale; son impact est estimé à 19,88% mais en volume, cela représente plus de 1,5 milliard de dollars US soit plus de 2 fois la somme de l'effet de l'AGOA en Afrique Centrale et en Afrique de l'Est. Ce montant est assez élevé car cette région comprend en son sein le Nigeria qui est le premier exportateur africain⁹ de pétrole et le deuxième plus grand exportateur africain vers les USA après l'Afrique du Sud. La courbe d'évolution des exportations de l'Afrique de l'Ouest montre que malgré la mise en place de l'AGOA, les exportations de cette région ont continué de chuter de manière drastique jusqu'en 2002, période à partir de laquelle, il y a eu un renversement de tendance visible dans la figure 6.

L'Afrique Australe apparaît comme la région où la mise en place de l'AGOA n'a pas eu d'influence particulière dans l'augmentation des exportations observées entre 2001 et 2004. En d'autres termes, ce résultat signifie qu'en l'absence de l'AGOA, l'augmentation des exportations

⁹La figure 8 montre que depuis 2003, l'Afrique de l'Ouest est la première région exportatrice vers les USA. Elle est suivie par l'Afrique Australe, l'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Est.

de cette région telle qu'observée dans la figure 7 n'aurait pas été affectée. Ce résultat peut être dû au fait que les deux principales puissances économiques de cette région que sont l'Afrique du Sud et l'Angola exportaient déjà massivement vers les USA bien avant la mise en place de l'AGOA. Ces deux pays représentent d'ailleurs depuis 1970 plus 80% des exportations de cette région.

L'absence de l'effet de l'AGOA en Afrique Australe peut masquer très certainement les efforts entrepris par les "petits pays" de cette région tels que le Swaziland, le Lesotho, etc. Mais compte tenu du faible poids de ces pays face aux deux puissances sous régionales ci-dessus citées, tous les efforts qu'ils déploient sont non perceptibles lorsqu'on prend en compte tous les pays de cette région. En revanche, lorsqu'on retire ces deux pays (Angola et Afrique du Sud) de l'échantillon, on se rend compte que la mise en place de l'AGOA a eu un impact fortement significatif sur les exportations des "petits pays". D'après le tableau 4, plus de 65% de l'augmentation des exportations constatées dans ces pays sont dues à la mise en place de l'AGOA.

L'analyse de l'impact de l'AGOA sur les exportations totales a eu le mérite de mettre en lumière l'effet réel de l'AGOA tant au niveau des pays pris globalement qu'au niveau des ces pays à l'échelle régionale. Mais cette analyse ne nous a pas indiqué les secteurs qui ont le plus tiré avantage de la mise en place de l'AGOA.

Tableau 4- Décomposition des sources de l'augmentation des exportations des pays d'Afrique Australe entre 2001 et 2004

Pays	Croissance des exportations due à:					
	-l'augmentation de la demande d'importation (a)		-la composition des biens d'exportation (b)		-l'effet de compétitivité (AGOA) (c)	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
Afrique Australe sans Afrique du Sud	52,78	1180202	53,42	1194525	-5,93	-132724
Afrique Australe sans Afrique du Sud et sans Angola	35,67	290519	-1,36	-5627	65,69	534965

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

5 Impact de l'AGOA sur les exportations au niveau sectoriel

L'usage du modèle CMS à un niveau sectoriel reprend du point de vue théorique et analytique ce qui a été présenté à la section 2. Mais contrairement à cette section qui avait pour base d'analyse l'équation (9), l'équation que nous allons utiliser dans cette section est plus désagrégée (analyse sectorielle)¹⁰ et aura plutôt la forme de l'équation (4) ainsi qu'il suit:

$$x_i^2 - x_i^1 = (sx_i^1) + (x_i^2 - x_i^1 - s_i x_i^1) \quad (20)$$

(a) (c)

avec

x_i^1 : les exportations des pays AGOA vers les USA dans le bien i à la période 1

¹⁰Notre travail est également fait sur la période 2001 et 2004.

x_i^2 : les exportations des pays AGOA vers les USA dans le bien i à la période 2

s : la variation des importations mondiales des USA de la période 1 à la période 2

s_i : la variation des importations mondiales des USA sur le bien i de la période 1 à la période 2

Le raffinement de l'analyse au niveau sectoriel empêche toute captation de l'effet de la composition de la structure des exportations représenté par (b) dans l'équation (9). Ceci fait que notre étude se réduit à l'analyse de deux effets¹¹ (équation 20). Concrètement cela revient à voir si l'augmentation des exportations des pays AGOA dans le bien i peut-être attribuée:

- soit à une augmentation de la demande du marché américain dans le bien considéré (effet saisi par $-a-$),

-soit à l'effet de compétitivité attribuable à la mise en place de l'AGOA (effet saisi par $-c-$).

Nous analyse empirique sera d'abord effectuée à l'échelle globale en intégrant tous les pays éligibles (5.1), ensuite nous allons mettre en exergue l'impact différentiel de l'AGOA sur les secteurs des différentes régions (5.2).

5.1 Analyse globale

L'analyse du tableau 5 donne une évaluation de l'impact de l'AGOA sur les différents secteurs des pays éligibles pris globalement. D'après ce tableau, l'AGOA n'a eu aucun effet: sur les exportations de boissons et du tabac (SITC 1), sur les exportations de produits miniers bruts exclus les carburants (SITC 2) et sur les exportations des produits chimiques (SITC 5). Ce résultat signifie que l'augmentation des exportations constatées dans ces secteurs est attribuable uniquement (à 100%) à l'augmentation de la demande du marché américain.

Le tableau 5 permet également de constater qu'AGOA a toutefois contribué à augmenter les exportations des produits agricoles exclus le tabac (SITC 0), les exportations de carburants et lubrifiants (SITC

¹¹Si l'analyse sectorielle nous empêche de saisir l'effet de la composition de la structure des exportations dans l'augmentation des exportations, en revanche, elle nous permet de savoir si les pays éligibles concentrent leurs exportations dans les biens où la demande américaine est croissante ou décroissante. Ceci est possible en comparant les taux de variation des importations américaines en provenance d'une part, des pays AGOA (\hat{s}_i) et d'autre part du monde entier (s_i) dans un secteur spécifique. Si $\hat{s}_i - s_i > 0$ alors on dira que les pays AGOA sont compétitifs (+) sur le bien i car bénéficiant des taux de croissance plus favorables que les taux de croissance des importations mondiales américaines sur les mêmes produits (Cf. Annexe C).

3), les exportations des produits manufacturés issus directement de certains biens primaires (SITC 6), les exportations de certaines machines et équipements de transports (SITC 7) et les exportations des produits manufacturés divers (SITC 8). D'après nos résultats, 38,74% de l'augmentation des exportations constatées dans le secteur 0 ont été générés par l'AGOA; les 12,67%, 16,05%, 36,06% et 73,10% de l'augmentation constatée respectivement dans les secteurs 3, 6, 7 et 8 ont été générés du fait de la mise en place de l'AGOA. Si ce tableau montre qu'AGOA a eu un impact certain sur les exportations des secteurs 0, 3, 6,7 et 8, ce tableau montre également que l'effet de la demande est dominant dans l'augmentation des exportations constatées. Ainsi, 61,25% de l'augmentation du secteur 0 sont attribuables à l'effet de l'augmentation de la demande américaine. Cet effet est de 87,32% pour le secteur 3, pour le secteur 6, il est de 83,94% et pour le secteur 7, il est de 63,93%. Le secteur 8 est le seul secteur où l'effet de la demande (26,89%) est faible comparé à l'effet de l'AGOA (73,10%).

Tableau 5- Décomposition des sources de variation des exportations des pays AGOA entre 2001 et 2004

Secteurs	Croissance des exportations due à:			
	-l'augmentation de la demande d'importation (a)		-l'effet de l'AGOA ou de compétitivité (c)	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
SITC 0	61,25	171658,082	38,74	10858,4917
SITC 1	176,61	19254,486	-76,61	-8352,486
SITC 2	315,07	153346,841	-215,07	-104676,841
SITC 3	87,32	9677726,862	12,67	1404169,138
SITC4	-138,12	7691,040	238,12	-13259,040
SITC 5	126,59	135697,378	-26,59	-28503,378
SITC 6	83,94	1058011,844	16,05	202318,156
SITC 7	63,93	134216,575	36,06	75719,424
SITC 8	26,89	233114,859	73,10	633484,140
SITC 9	-68,96	18999,372	168,96	-46550,372

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

S'il a été aisé jusqu'à présent de fournir une analyse tranchée de

l'impact de l'AGOA sur les secteurs qui ont vu leurs exportations croître, en revanche, il est moins évident de fournir une explication catégorique lorsque les exportations des pays éligibles se sont réduites comme c'est le cas pour les huiles végétales et animales (SITC 4) et pour les biens non classés (SITC 9). D'après le tableau 5, la réduction des exportations des pays éligibles dans ces secteurs est essentiellement due à la baisse de la demande américaine; celle-ci est de 138,12% pour le secteur 4 et de 68,96% pour le secteur 9. Cependant, une analyse approfondie des taux de variation des importations américaines¹² (importations mondiales et importations en provenance de l'AGOA) nous permet de constater que les importations mondiales américaines dans ces deux secteurs se sont accrues alors que celles provenant des pays AGOA se sont drastiquement réduites. Ainsi donc, pendant que les importations mondiales des USA dans les secteurs 4 et 9 augmentaient respectivement de 93% et de 10% entre 2001 et 2004, celles en provenance des pays AGOA se sont réduites respectivement de 67,32% et de 7% au cours de la même période. L'origine de cette baisse peut-être due à l'orientation des préférences américaines en faveur d'autres pays ou d'autres régions.

Du point de vue analytique, le tableau 5 fait une entorse aux *a priori* car, il montre que les secteurs qui ont le plus tiré avantage de la mise en place de l'AGOA ne sont surtout pas les secteurs primaires. Cependant parmi les secteurs primaires qui ont été le plus influencés par l'AGOA il y a le secteur des produits alimentaires et agricoles sauf tabac (SITC 0) pour qui 38,74% de l'augmentation constatée ont été générés du fait de l'existence de l'AGOA. Le secteur des carburants et lubrifiants (SITC 3) quant à lui arrive en dernière position, l'effet de l'AGOA sur ce secteur est évalué à 12,67%. La déconstruction des *a priori* ci-dessus évoquée repose donc sur le fait que le tableau 5 montre que ce sont les secteurs des biens manufacturés qui profitent le plus de la mise en place de l'AGOA avec par ordre décroissant: le secteur 8 (73,10%), le secteur 7 (36,06%) et le secteur 6 (16,05%). Le fait que l'effet de l'AGOA sur le secteur 8 soit largement supérieur à l'effet de l'augmentation de la demande américaine suggère le développement de nouvelles capacités de production jadis inexistantes et donc une dynamique de spécialisation.

Il semble important de noter que le faible impact de l'AGOA en vari-

¹² s_i représente le taux de variation des importations mondiales américaines et \widehat{s}_i le taux de variation des importations américaines en provenance des pays AGOA dans le secteur i . \widehat{s}_i est calculé selon le même procédé que s_i (voir équation 12) à la différence que dans le calcul de s_i , on prend en compte toutes les importations mondiales des USA dans le secteur i . Pour le détail des valeurs de s_i et de \widehat{s}_i , bien vouloir se référer à l'annexe C.

ation sur les exportations du secteur 3¹³ constitue en volume, une part importante des exportations étant donné la forte proportion qu'occupe ce secteur dans les exportations totales des pays AGOA. Entre 2001 et 2004, ce secteur représentait en moyenne 69,60% des exportations totales des pays éligibles alors que les trois secteurs manufacturés (SITC 6, 7, 8) qui ont le plus tiré avantage de l'AGOA ne représentaient en moyenne que 21,99% des exportations totales. Cette analyse occulte de nombreuses différences inter régionales car, s'il est prouvé que le secteur des carburants occupe plus de la moitié des exportations des pays AGOA pris globalement et est d'ailleurs en nette progression dans la plupart des régions, l'analyse à l'échelle régionale nous a montré que ce constat ne se vérifie pas pour toutes les régions.

5.2 Analyse au niveau régional

5.2.1- Afrique Australe

L'Afrique Australe est la région la plus développée d'Afrique subsaharienne et donc par intuition, on s'attend à ce qu'AGOA influence les exportations des biens manufacturés.

L'analyse du tableau 6a qui évalue l'impact de l'AGOA sur les différents secteurs confirme cette intuition. D'après ce tableau, on constate qu'AGOA a eu un impact significatif uniquement sur les produits manufacturés. On y constate que 83,71% de l'augmentation des exportations observées dans le secteur des biens non classés (SITC 9) sont attribuables à l'AGOA; de même, dans le secteur des machines et des équipements de transports (SITC 7), 37,27% de l'augmentation des exportations constatées sont également attribuables à l'AGOA. Les exportations des produits manufacturés issus directement des produits primaires (SITC 6) mais aussi les produits manufacturés divers (SITC 8) ont aussi été *boostées* par l'AGOA; les parts générées par cette loi sont respectivement de 22,78% et de 12,11%. Par contre l'AGOA n'a eu aucun effet sur les produits agricoles (SITC 0), sur les boissons et le tabac (SITC 1), sur les produits miniers bruts exclus les carburants (SITC 2), sur les carburants et les lubrifiants (SITC 3), sur les huiles végétales et animales (SITC 4) et sur les produits chimiques et huiles essentielles (SITC 5).

Le tableau 6a nous révèle aussi que l'effet de l'augmentation de la demande américaine est globalement plus fort que l'effet de l'AGOA sur les secteurs 6, 7 et 8. En effet, en dehors du secteur 9, l'augmentation de la demande américaine est à l'origine de l'augmentation de 77,21%, de 62,72% et de 87,88% de l'augmentation des exportations constatées

¹³La faiblesse de l'impact de l'AGOA en variation dans ce secteur peut aussi se justifier par le fait que le niveau des exportations des pays AGOA vers les USA dans ce secteur était déjà très élevé bien avant la mise en place de l'AGOA.

respectivement dans les secteurs 6, 7 et 8. Cette analyse nous permet de suggérer qu'AGOA n'a pas eu d'effet sur les structures productives des pays de cette région car son impact y est marginal et parfois nul. Mais lorsqu'on retire les deux puissances de cette région de l'échantillon d'analyse, on se rend compte que l'effet de l'AGOA sur la croissance des exportations des différents secteurs s'avère grosso modo supérieur à l'effet de la demande.

Ainsi, lorsqu'on exclut uniquement l'Afrique du Sud de l'échantillon (tableau 6b), l'effet de l'AGOA est supérieur à l'effet de la demande dans huit secteurs sur dix; l'effet de la demande apparaissant supérieur à l'effet de l'AGOA uniquement sur les produits agricoles (SITC 0) et les carburants et lubrifiants (SITC 3). Et lorsqu'on retire l'Angola de l'échantillon en plus de l'Afrique du Sud, l'effet de l'AGOA devient supérieur à l'effet de la demande dans le secteur des carburants et lubrifiants (SITC 3) en plus des huit secteurs ci-dessus cités -tableau 6c-.

Comme le montrent les tableaux 6b et 6c, la supériorité de l'effet de l'AGOA sur l'effet de la demande sur presque tous les secteurs signifie tout d'abord trivialement qu'à l'absence de l'AGOA, l'augmentation des exportations dans les secteurs en question aurait été au moins inférieure à plus de 50% de ce qui a été observé. Ce résultat signifie ensuite que l'AGOA a eu clairement un impact sur les structures productives des pays de cette région hors Angola et Afrique du Sud.

Tableau 6a)- Décomposition des sources de variation des exportations des pays d'Afrique Australe entre 2001 et 2004

Secteurs	Croissance des exportations due à:			
	-l'augmentation de la demande d'importation (a)		-l'effet de l'AGOA ou de compétitivité (c)	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
SITC 0	171,18	73191,922	-71,18	-30435,922
SITC 1	199,56	17794,777	-99,568	-8877,777
SITC 2	363,28	102736,610	-263,28	-74456,610
SITC 3	152,78	2117605,174	-52,78	-731647,174
SITC4	188,81	494,696	-88,81	-232,696
SITC 5	126,35	132841,236	-26,35	-27707,236
SITC 6	77,21	1004742,858	22,78	296489,141
SITC 7	62,72	131796,679	37,27	78333,320
SITC 8	87,88	30572,965	12,11	4216,034
SITC 9	16,28	902,176	83,71	4636,823

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

Tableau 6b)- Décomposition des sources de variation des exportations des pays d'Afrique Australe sans l'Afrique du Sud entre 2001 et 2004.

Secteurs	Croissance des exportations due à:			
	-l'augmentation de la demande d'importation (a)		-l'effet de l'AGOA ou de compétitivité (c)	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
SITC 0	189,82	42935,628	-89,82	-20317,628
SITC 1	-60,13	13867,539	160,13	-36929,539
SITC 2	-127,02	3159,111	227,02	-5646,111
SITC 3	150,67	2089209,669	-50,67	-702671,889
SITC4	43,28	25,106	56,71	32,893
SITC 5	42,01	6351,156	57,98	8763,843
SITC 6	7,86	17276,821	92,13	202281,178
SITC 7	28,12	779,380	71,87	1991,619
SITC 8	25,58	156531,596	74,41	455218,403
SITC 9	39,63	1194,576	60,36	1819,424

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

Tableau 6c)-Décomposition des sources de variation des exportations des pays d'Afrique Australe sans l'Afrique du Sud et sans l'Angola entre 2001 et 2004.

	Croissance des exportations due à:			
	-l'augmentation de la demande d'importation (a)		-l'effet de l'AGOA ou de compétitivité (c)	
Secteurs	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
SITC 0	189,82	42935,628	-89,82	-20317,628
SITC 1	-60,13	13867,539	160,13	-36929,539
SITC 2	-126,87	3159,111	226,87	-5649,111
SITC 3	-67,55	1351,00	167,55	-3,351
SITC4	43,28	2,5106	56,71	32,893
SITC 5	42,01	6351,156	57,98	8763,843
SITC 6	9,24	17276,821	90,75	169656,178
SITC 7	22,65	699,950	77,34	2389,049
SITC 8	25,55	156427,255	74,44	455725,744
SITC 9	-544,58	784,209	644,58	-928,209

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

5.2.2- Afrique de l'Ouest

Comme nous l'avons montré dans les chapitres précédents, l'Afrique de l'Ouest est la région qui exporte le plus vers les USA surtout à cause de l'appartenance à cette région du Nigeria qui est le premier exportateur africain de pétrole. Pourtant, l'analyse du tableau 7 montre que l'effet de l'AGOA dans le secteur des carburants et lubrifiants (SITC 3) est assez limité; seulement 21,19% de l'augmentation des exportations observées dans ce secteur sont dus à la mise en place de l'AGOA. L'AGOA a également provoqué l'augmentation des exportations des produits agricoles (SITC 0), des boissons et du tabac (SITC 1), des produits chimiques et huiles essentielles (SITC 5) et des produits manufacturés divers (SITC 8).

D'après le tableau 7, la mise en place de l'AGOA a généré 62,48% de l'augmentation des exportations des produits agricoles (SITC 0), 82,99% de l'augmentation des boissons et du tabac (SITC 1), 55,01% de l'augmentation des produits chimiques et huiles essentielles (SITC 5) mais aussi 63,22% de l'augmentation des exportations des produits

manufacturés divers (SITC 8). Par contre l'AGOA ne semble pas avoir eu d'effets escomptés sur les produits miniers bruts exclus carburants (SITC 2), les huiles végétales et animales (SITC 6), les machines et équipements de transport (SITC 7) et sur les produits non classés (SITC 9) puisque les exportations des pays d'Afrique de l'Ouest dans ces secteurs diminuent.

L'analyse des taux de variation de la demande mondiale américaine et de la demande américaine en provenance des pays d'Afrique de l'Ouest dans ces secteurs montre que pendant que la demande américaine en provenance des pays d'Afrique de l'Ouest dans ces secteurs se contracte, la demande mondiale américaine dans ces mêmes secteurs augmente par ailleurs. Ainsi, entre 2001 et 2004, la demande américaine des produits originaires d'Afrique de l'Ouest dans les secteurs 2, 4, 6, 7 et 9 se réduit respectivement de 3,56%, de 85,66%, de 38,42%, de 13,41% et de 66,59% alors que dans le même temps, la demande mondiale américaine dans les mêmes secteurs augmente de 29,70% pour le secteur 2, de 92,99% pour le secteur 4, de 38,35% pour le secteur 6, de 19,77% pour le secteur 7 et enfin de 7% pour le secteur 9. Comme ci-dessus évoqué, cette baisse peut-être due à l'orientation des préférences américaines vers d'autres pays ou d'autres régions. L'argument de réorientation des préférences américaines en faveur d'autres régions peut être retenue à l'intérieur même des pays AGOA car, on se rend compte que pendant que les Etats-Unis réduisent leurs importations en provenance de l'Afrique de l'Ouest par exemple dans le secteur 4 de 85,66%, les importations américaines en provenance de l'Afrique Australe dans ce même secteur et sur la même période augmentent de 49,25% (Cf. Annexe C).

Tableau 7- Décomposition des sources de variation des exportations des pays d’Afrique de l’Ouest entre 2001 et 2004

Secteurs	Croissance des exportations due à:			
	-l’augmentation de la demande d’importation (a)		-l’effet de l’AGOA ou de compétitivité (c)	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
SITC 0	37,51	77982,039	62,48	129893,960
SITC 1	17,00	144,677	82,99	706,322
SITC 2	-833,22	30679,347	933,22	-34361,347
SITC 3	78,80	6011937	21,19	1616795,269
SITC4	-108,55	6789,056	208,55	-13043,056
SITC 5	44,98	1408,632	55,01	1722,367
SITC 6	-99,80	27680,497	199,80	-55414,497
SITC 7	-144,51	1433,610	244,51	-2425,610
SITC 8	36,77	3411,469	63,22	5865,530
SITC 9	-10,50	7704,114	110,50	-81023,114

Source: Calculs de l’auteur à partir des données de l’USITC (2005)

L’analyse du tableau 7 nous a également révélé que l’effet de la demande américaine a joué très fortement dans le secteur des carburants et des lubrifiants (SITC 3)¹⁴; cet effet est estimé à 78,8%. Par ailleurs, nous constatons que si l’effet de l’AGOA apparaît être au *coude à coude* avec l’effet de la demande dans le secteur 5, en revanche, pour les secteurs 0, 1 et 8, l’effet de l’AGOA est nettement supérieur. Au regard de l’analyse ci-dessus, on peut dire que si en Afrique de l’Ouest, les avantages issus de l’AGOA ont surtout été captés par les secteurs primaires (les secteurs agricoles), la mise en place de l’AGOA a toutefois permis le développement d’une industrie manufacturière spécialisée dans les biens du secteur 8 mais celle-ci reste embryonnaire au regard de sa part dans les exportations totales; en 2004, cette part était de 0,14% (tableau 3).

¹⁴Il faut noter que ce secteur occupe depuis 2001 plus de 90% des exportations totales de cette région vers les USA.

5.2.3- Afrique Centrale

L'Afrique Centrale comme l'Afrique de l'Ouest est une région riche en ressources pétrolières. Comme en Afrique de l'Ouest, l'effet de l'AGOA sur les exportations du secteur des carburants et lubrifiants (SITC 3) est plus faible que l'effet de l'augmentation de la demande américaine. D'après le tableau 8, 25,10% de l'augmentation des exportations observées entre 2001 et 2004 dans ce secteur ont été générés du fait de la mise en place de l'AGOA. D'autres secteurs ont également bénéficié de l'effet dynamique de l'AGOA, il en est ainsi des produits agricoles (SITC 0), des boissons et du tabac (SITC 1), des produits miniers bruts exclus les carburants (SITC 2), des huiles végétales et animales (SITC 4) mais aussi d'autres secteurs comme les produits chimiques (SITC 5), les machines et matériels de transport (SITC 7), les produits manufacturés divers (SITC 8) et les produits non classés (SITC 9). D'après nos résultats, l'AGOA est à l'origine: de 90,61% de l'augmentation des exportations du secteur 0, de 76,27% de l'augmentation des exportations du secteur 1, de 47,44% de l'augmentation des exportations du secteur 2, de 86,05% de l'augmentation des exportations du secteur 4, de 81,27% de l'augmentation des exportations du secteur 5, de 93,7% de l'augmentation des exportations du secteur 7, de 52,52% de l'augmentation des exportations du secteur 8 et enfin de 83,71% de l'augmentation des exportations du secteur 9. Alors que tous les autres secteurs ont vu leurs exportations croître sur le marché américain, les exportations de produits manufacturés issus directement des matières premières (SITC 6) se sont plutôt réduites.

D'après le tableau 8, cette baisse est due à la chute de la demande américaine, mais une analyse approfondie des taux de variation de la demande américaine des produits de ce secteur en provenance d'une part du monde entier et d'autre part des pays d'Afrique Centrale nous replonge dans des cas déjà étudiés plus haut. L'analyse des taux de variation de la demande américaine dans le secteur 6 montre que pendant que la demande américaine en direction de l'Afrique Centrale diminuait de 21,50%, la demande mondiale américaine dans ce même secteur augmentait quant à elle de 38,35%. D'ailleurs dans le même temps, la demande mondiale américaine en direction de l'Afrique Australe dans ce secteur a augmenté de 49,67%. La baisse des exportations du secteur 6 observée en Afrique Centrale pourrait avoir pour origine la même cause que celle évoqué ci-dessus (orientation des préférences américaines vers d'autres marchés).

Tableau 8- Décomposition des sources de variation des exportations des pays d'Afrique Centrale entre 2001 et 2004

Secteurs	Croissance des exportations due à:			
	-l'augmentation de la demande d'importation (a)		-l'effet de l'AGOA ou de compétitivité (c)	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
SITC 0	9,38	1298,219	90,61	12541,780
SITC 1	23,72	353,691	76,27	1137,308
SITC 2	52,55	11610,039	47,44	10482,960
SITC 3	74,89	1548118,432	25,10	518912,567
SITC4	13,94	8,368	86,05	51,631
SITC 5	18,72	104,103	81,27	451,896
SITC 6	-178,40	18730,682	278,40	-29229,682
SITC 7	6,21	106,164	93,78	1602,835
SITC 8	47,47	1709,982	52,52	1892,017
SITC 9	16,28	902,176	83,71	4636,823

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005)

Le tableau 8 montre que l'effet de l'AGOA est largement supérieur à l'effet de l'augmentation de la demande dans la plupart des secteurs sauf pour le secteur des minerais bruts (SITC 2) et pour le secteur des carburants et lubrifiants (SITC 3). Les secteurs dans lesquels l'effet de l'AGOA est supérieur à l'effet de la demande traduit une "appropriation" des gains issus de l'AGOA par ces secteurs. Concrètement, cela signifie que la mise en place de l'AGOA a été déterminante dans l'augmentation des exportations dans ces différents secteurs. De l'analyse ci-dessus, il apparaît que les produits agricoles (SITC 0), les boissons et tabac (SITC 1) et les huiles végétales et animales (SITC 4) sont les principaux secteurs non manufacturés qui ont le plus tiré avantage de la mise en place de l'AGOA.

La captation des gains issus de l'AGOA par les secteurs primaires nous paraît logique compte tenu de la structure productive initiale des pays de cette région. Mais le fait que les gains issus de l'AGOA aient également été captés par certains secteurs de biens manufacturés marque une petite évolution dans la structure productive des pays de cette région. Ainsi le secteur 9 et mais surtout le secteur 7 (machines et

matériels de transport) ont été fortement influencés par la mise en place de l'AGOA.

Il convient de préciser que même si l'AGOA a favorisé le développement de la production dans ces secteurs par l'accroissement des exportations, celles-ci demeurent insignifiantes si on les compare à la part qu'elles occupent dans les exportations totales. En 2004, la part des exportations des secteurs 7 et 9 dans les exportations totales étaient respectivement de 0,05% et de 0,4%. Au vu de cette analyse, il serait hasardeux de parler de dynamique de spécialisation ou de dynamique de structure productive dans cette région.

5.2.4- Afrique de l'Est

En Afrique de l'Est, le secteur des produits manufacturés divers (SITC 8) semble incontestablement être le secteur qui a le plus tiré avantage de l'AGOA. L'analyse du tableau 9 nous montre que 92,78% de l'augmentation des exportations constatées dans ce secteur sont dus à l'existence de l'AGOA. Ce secteur est suivi par les produits non classés (SITC 9) et le secteur des carburants et lubrifiants (SITC 3)¹⁵ pour lesquels la mise en place de l'AGOA est responsable respectivement de 89,46% et de 62,34% de l'augmentation des exportations constatées entre 2001 et 2004.

Par ailleurs, le tableau 9 montre que l'AGOA n'a pas eu d'effets sur les exportations des produits agricoles (SITC 0), des minerais bruts exclus les carburants (SITC 2), des huiles végétales et animales (SITC 4). Ce résultat veut dire que l'augmentation observée dans ces secteurs est due uniquement (à 100%) à l'augmentation de la demande américaine. Mais pour les autres secteurs (SITC 1, SITC 5, SITC 6, SITC 7), on constate plutôt que les exportations se sont réduites; comme nous l'avons suggéré dans les analyses précédentes, dans une telle configuration, la diminution constatée est possiblement due à l'orientation des préférences américaines en faveur d'autres pays ou d'autres régions.

On constate effectivement que pendant que les USA réduisent leurs importations provenant des pays d'Afrique de l'Est dans ces secteurs, ils augmentent dans le même temps leurs importations mondiales dans ces mêmes secteurs. Ainsi, les importations américaines en provenance de l'Afrique de l'Est diminuent de 11,43% dans le secteur 1 alors que les USA augmentent dans ce même secteur leurs importations mondiales de 30,78%. Il en est de même pour les secteurs 5, 6, et 7 qui voient leurs importations en provenance de l'Afrique de l'Est chuté respectivement de 52,32%, de 14,93% et de 20,05% tandis que leurs importations mondiales

¹⁵La valeur de ce secteur est résiduelle compte tenu de sa très faible part dans les exportations totales. Par exemple en 2004, ce secteur occupait 0,06% des exportations totales de l'Afrique de l'Est vers les USA.

augmentent de 43,20% pour le secteur 5, de 38,35% pour le secteur 6 et de 19,37% pour le secteur 7.

Comme nous l'avons évoqué dans les autres régions, la supériorité de l'effet de l'AGOA par rapport à l'effet de demande américaine dans le secteur 9 mais surtout dans le secteur 8 traduit une certaine dynamique de la structure productive de cette région. En analysant par exemple la part du secteur 8 dans les exportations totales, on se rend compte que depuis la mise en place de l'AGOA en 2001, la part de ce secteur dans les exportations totales n'a cessé de progresser. D'ailleurs depuis 2002, plus de 50% des exportations de cette région vers les USA appartiennent désormais au secteur 8. Ce secteur a déclassé les produits agricoles (SITC 0) qui constituaient depuis les indépendances des pays de cette région, le premier secteur exportateur. Le cas de l'Afrique de l'Est est patent et montre qu'AGOA a clairement provoqué une modification de la structure productive des pays de cette région-*effet de translation des préférences productives*. La principale justification à cette situation se trouve dans la pauvreté de cette région en ressources naturelles; car pour Myrdal (1957) ou pour Hirschman (1958), une région qui est mal dotée en ressources naturelles et qui a des faibles coûts salariaux a tendance à capter toutes les activités industrielles qui utilisent intensément le facteur travail. Krugman (1991a, 1991b), Krugman & Venables (1993) et Fujita & Thisse (1996) parlent dans ce cas d'un effet de polarisation de l'activité industrielle.

Tableau 9- Décomposition des sources de variation des exportations des pays d’Afrique de l’Est entre 2001 et 2004

Secteurs	Croissance des exportations due à:			
	-l’augmentation de la demande d’importation (a)		-l’effet de l’AGOA ou de compétitivité (c)	
	Part (%)	Valeur en 1000 \$US	Part (%)	Valeur en 1000 \$US
SITC 0	121,65	19185,901	-21,65	-3414,901
SITC 1	-269,28	961,339	369,28	-1318,339
SITC 2	420,45	8320,844	-320,45	-6341,844
SITC 3	37,65	65,523	62,34	108,476
SITC4	109,59	398,918	-9,59	-34,918
SITC 5	-82,56	1343,405	182,56	-2970,405
SITC 6	-256,94	6857,805	356,94	-9526,805
SITC 7	-96,61	880,120	196,61	-1791,120
SITC 8	7,21	15887,372	92,78	204228,627
SITC 9	10,53	572,903	89,46	4867,096

Source: Calculs de l’auteur à partir des données de l’USITC (2005)

6 Conclusion

Cet article a permis d’aborder la question fondamentale de l’impact d’un accord commercial comme l’AGOA sur les pays éligibles. A cet effet, nous nous sommes attelés à évaluer l’effet réel de l’AGOA sur les exportations d’abord à un niveau agrégé puis à un niveau sectoriel mais en différenciant à chaque fois l’approche globale de l’approche régionale. Le modèle CMS auquel nous avons fait recours a permis d’observer que l’augmentation des exportations des pays AGOA entre 2001 et 2004 était due à trois effets:

- i- un effet dominant à 42,09% dû à l’augmentation de la demande d’importation intervenue sur le marché américain,
- ii- suivi par l’effet de la composition des exportations de ces pays responsable de 41,02% de l’augmentation et enfin,
- iii- un effet résiduel de 16,07% dû à l’amélioration de la compétitivité qui est attribué à la mise en place de l’AGOA.

Au niveau régional, nous avons trouvé que parmi les trois effets ci-dessus relevés, l’effet de l’AGOA était dominant uniquement en Afrique

de l'Est. Cet effet est apparu plus élevé en Afrique Centrale qu'en Afrique de l'Ouest. Seule l'Afrique Australe est apparue comme la région où la mise en place de l'AGOA n'a eu aucun effet sur l'augmentation des exportations observées. Mais lorsqu'on a retiré l'Afrique du Sud et l'Angola de l'échantillon d'analyse, l'effet de l'AGOA est apparu dominant et responsable de plus 65,69% de l'augmentation des exportations.

L'analyse sectorielle sur l'ensemble des pays AGOA nous a montré que l'augmentation des exportations des secteurs 3 et 6 étaient largement tributaires de l'augmentation de la demande du marché américain. En revanche, l'effet de l'AGOA est apparu élevé (par ordre décroissant) pour les secteurs 8, 0 et 7.

L'analyse sectorielle au niveau régional nous a montré qu'en Afrique Centrale, en dehors des secteurs 2 et 3, l'effet de l'AGOA est apparu dominant sur tous les autres secteurs. En Afrique Australe, l'effet de l'AGOA a certes influencé le secteur 7 mais il n'est pas apparu dominant sur aucun des secteurs. Après retrait de l'Afrique du Sud et l'Angola, cet effet est apparu dominant sur tous les secteurs en dehors du secteur 0. En Afrique de l'Est, l'effet de l'AGOA est apparu largement dominant pour le secteur 8.

Comme nous venons de le constater, depuis la mise en place de l'AGOA, de nombreux secteurs des pays éligibles ont vu leurs exportations vers les Etats-Unis croître. Mais une analyse approfondie au niveau global nous a montré que les augmentations observées sont tributaires de l'augmentation de la demande américaine autant dans la plupart des secteurs de produits primaires que dans certains secteurs des produits manufacturés. L'analyse au niveau régional nous a montré que, contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer, l'effet propre de l'AGOA sur l'augmentation des exportation des pays éligibles a été plus élevé sur les secteurs autres que les secteurs des exportations traditionnelles (produits de rente).

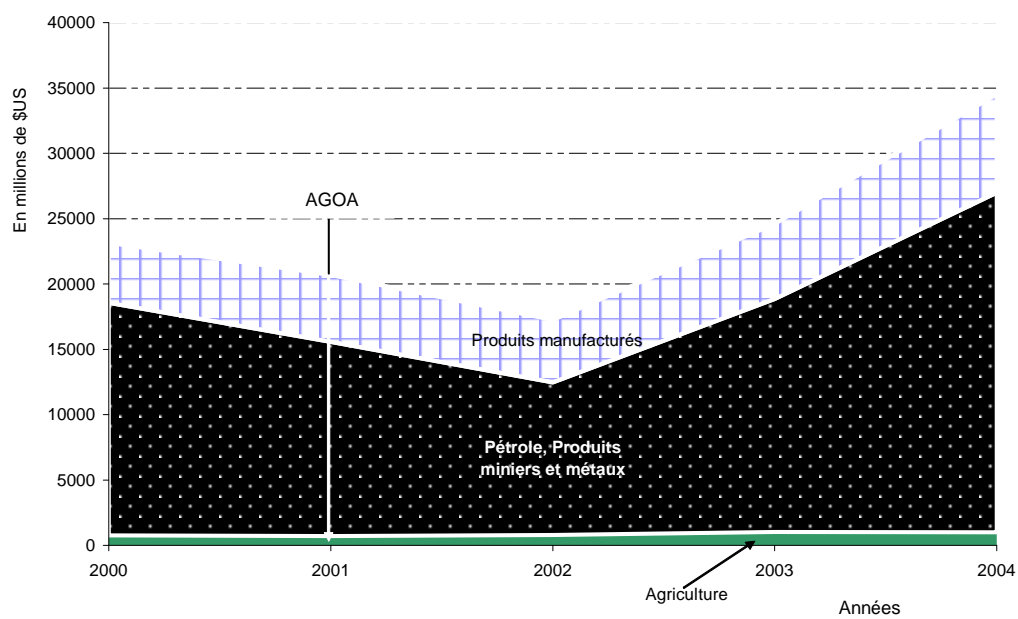
Au terme de notre analyse, il convient de noter que si les résultats obtenus par l'AGOA tels qu'ainsi évalués sur 4 ans d'existence sont encourageants en tant que soutien aux exportations et à la diversification, il n'en demeure pas moins vrai qu'une analyse basée uniquement sur cette approche offrirait une vue partielle de l'impact de cette loi sur les pays éligibles. En effet, une telle approche ne prend pas en compte certains effets dynamiques liés à l'attractivité des investissements directs étrangers, à la crédibilité des politiques économiques nationales et même à l'évolution de la croissance économique.

References

- [1] Fagerberg J. & Sollie G., (1987), "The Method of Constant Market Shares Analysis Reconsidered", *Applied Economics*, 19: 1571-1583.
- [2] Fujita M. & Thisse J-F., (1996), "Economics of agglomeration", *Journal of the Japanese and International Economics*, 10(4): 339-378.
- [3] Hirschman A. O., (1958), *Stratégie du développement économique*. Paris : Les Editions Ouvrières, collection Economie et Humanisme.
- [4] Ichikawa H., (1996), "Constant-Market Share Analysis and Open Regionalism", in **The View of Economic and Technology Cooperation in APEC**. IDE APEC Study Center. Institute of Development Economics, Japan External Trade Organisation.
- [5] Juswanto W. & Mulyanti P., (2003), "Indonesia's Manufactured Exports: A Constant Market Shares Analysis", *Jurnal Keuangan dan Monetar*, 6(2): 97-106
- [6] Krugman P., & Venables A.J., (1993), "Integration, Specialization, and Adjustment", *NBER*, Working Paper n° 4559.
- [7] Krugman P., (1991a), *Geography and Trade*. Leuven University Press and Cambridge, Massachusetts: The MIT Press.
- [8] Krugman P., (1991b), "Increasing returns and economic geography", *Journal of Political Economy*, 99(3): 483-499.
- [9] Leamer E., Edward S. et Stern M., (1970), *Quantitative International Economics*. Boston: Allyn and Bacon.
- [10] Myrdal G., (1957), *Economic Theory and Underdeveloped Regions*. London: Duckworth.
- [11] Richardson J.D., (1971a), "Constant Market Shares Analysis of Export Growth", *Journal of International Economics*, 1(2): 227-239.
- [12] Richardson J.D., (1971b), "Some Sensitive Test for a Constant-Market-Shares Analysis of Export Growth", *Review of Economics and Statistics*, 53: 300-3004.
- [13] PNUD, (2004), *Rapport mondial sur le développement humain*. New York: PNUD.
- [14] Tyszynski M., (1951), *World Trade in Manufacturing Commodities 1899-1950*. Manchester: School of Economic and Social Studies, 19: 272-304.
- [15] UNCTAD, (2003), *Handbook of Statistics*. Geneva: United Nations.
- [16] USITC, (2005), *Trade Web Database*. Washington D.C.: USITC. Disponible sur <http://www.usitc.gov>
- [17] Weiguo Lu, (1996), "Performance of Australian Merchandise Exports in East Asia: A Constant Market Share Analysis", Parliamentary Research Service, *Research Note*, n° 54.

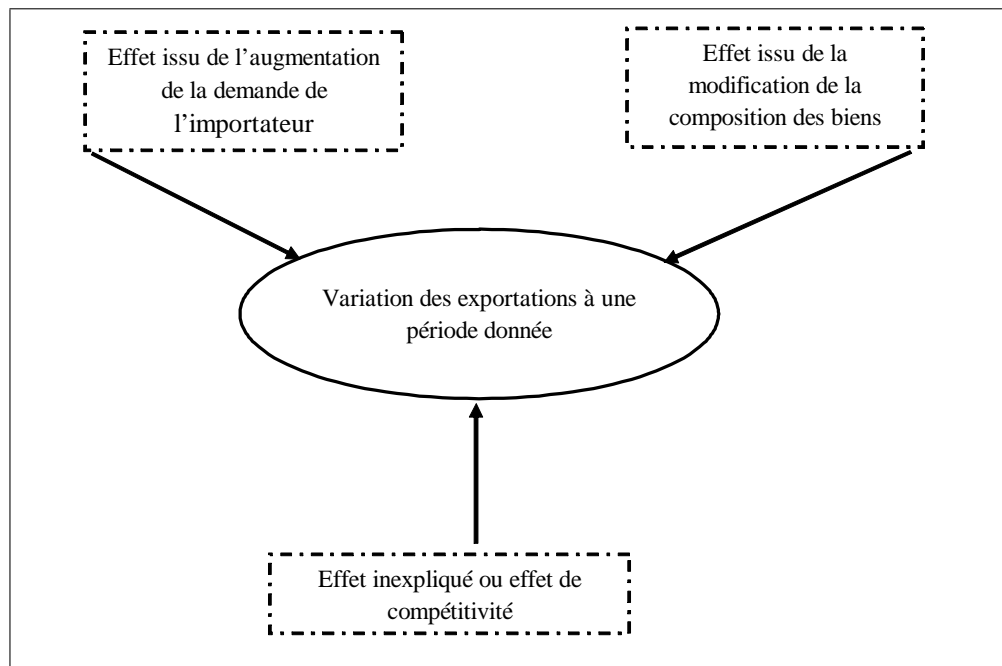
Liste des figures

Figure 1-Exportations des pays éligibles entre 2000 et 2004



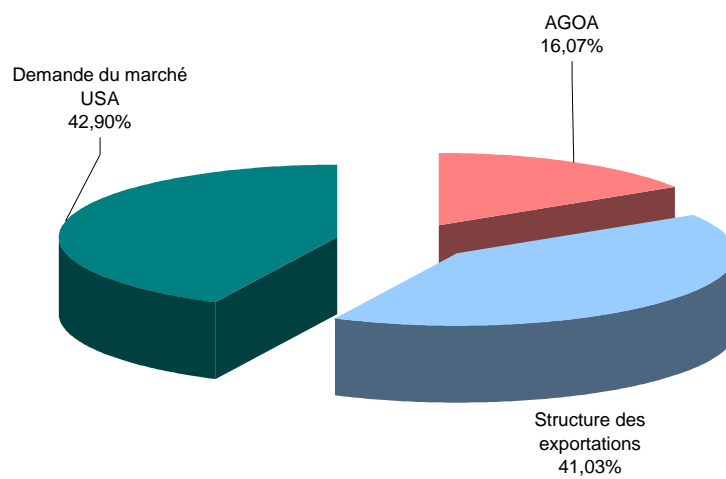
Source: USITC (2005)

Figure 2- Représentation schématique du Modèle CMS



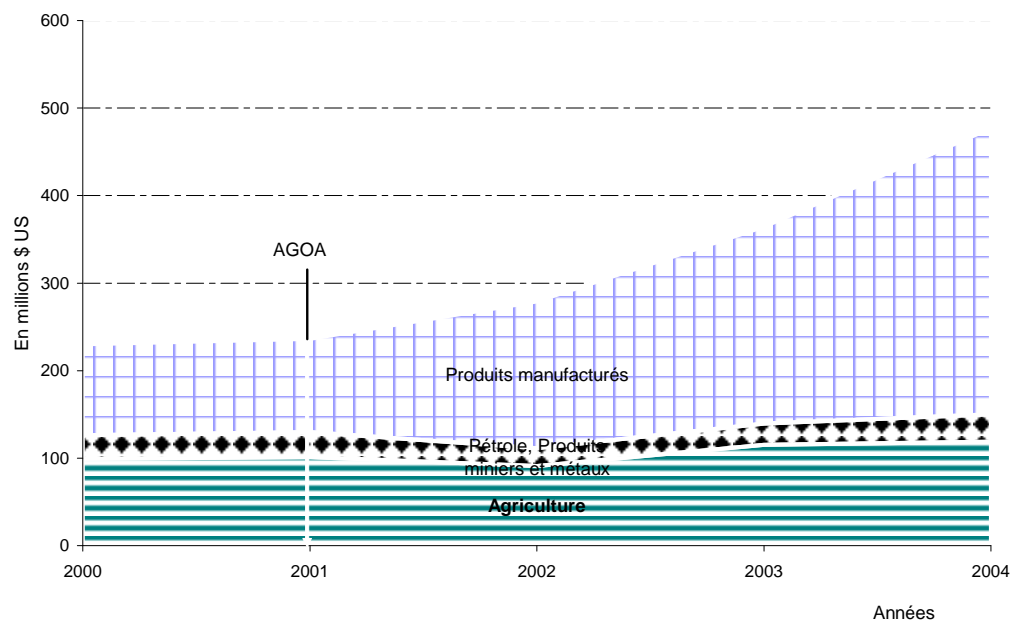
Source: Auteur partir de Weiguo Lu (1996)

Figure 3- Origines de l'augmentation des exportations des pays AGOA entre 2001 et 2004



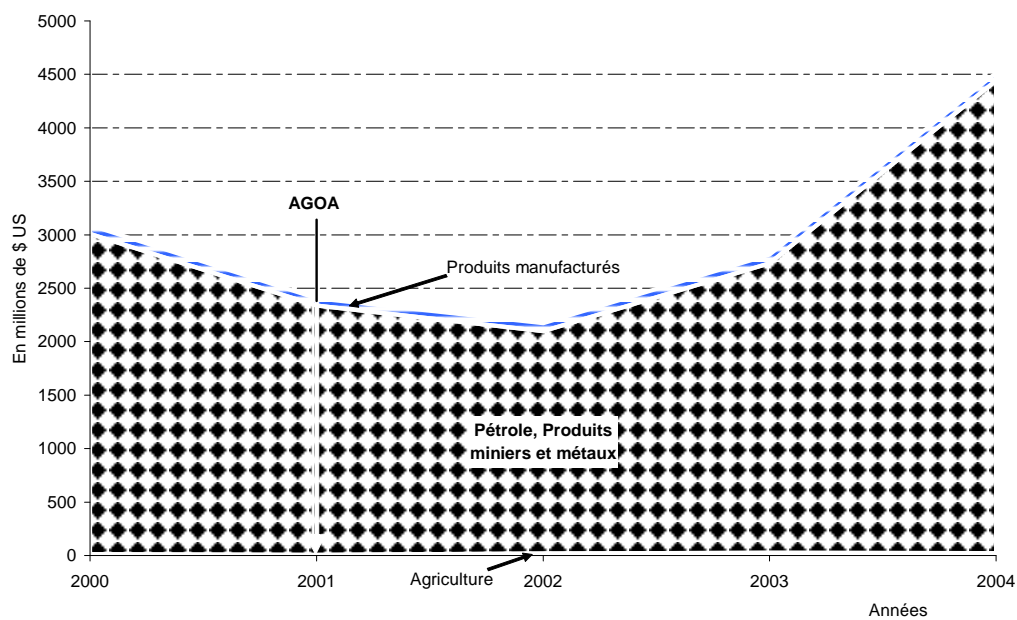
Source: USITC (2005)

Figure 4- Evolution des exportations de l'Afrique de l'Est entre 2000 et 2004



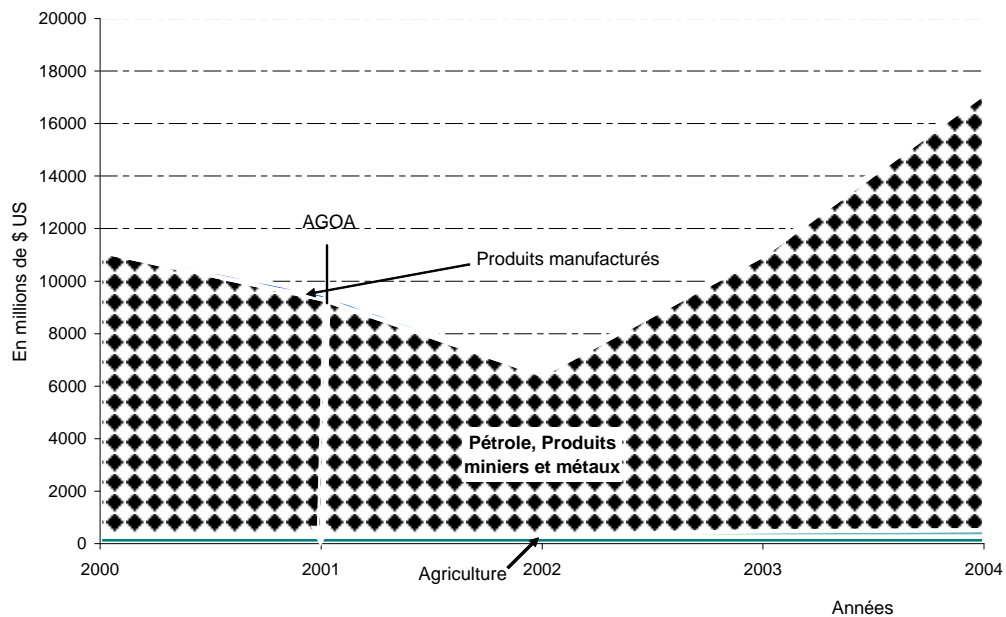
Source: USITC (2005)

Figure 5- Evolution des exportations de l'Afrique Centrale entre 2000 et 2004



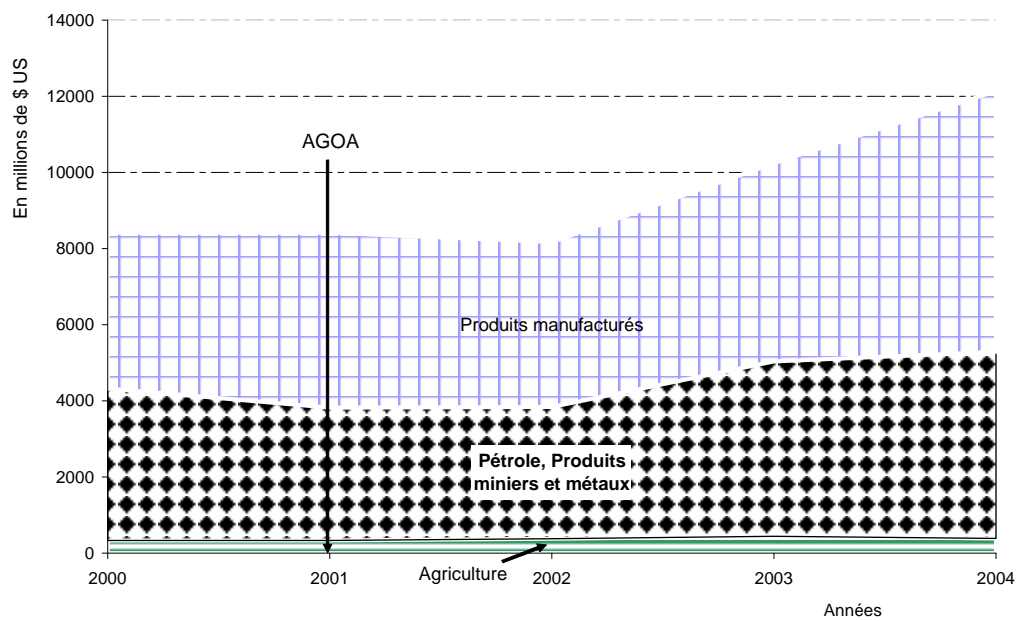
Source: USITC (2005)

Figure 6- Evolution des exportations de l'Afrique de l'Ouest entre 2000 et 2004



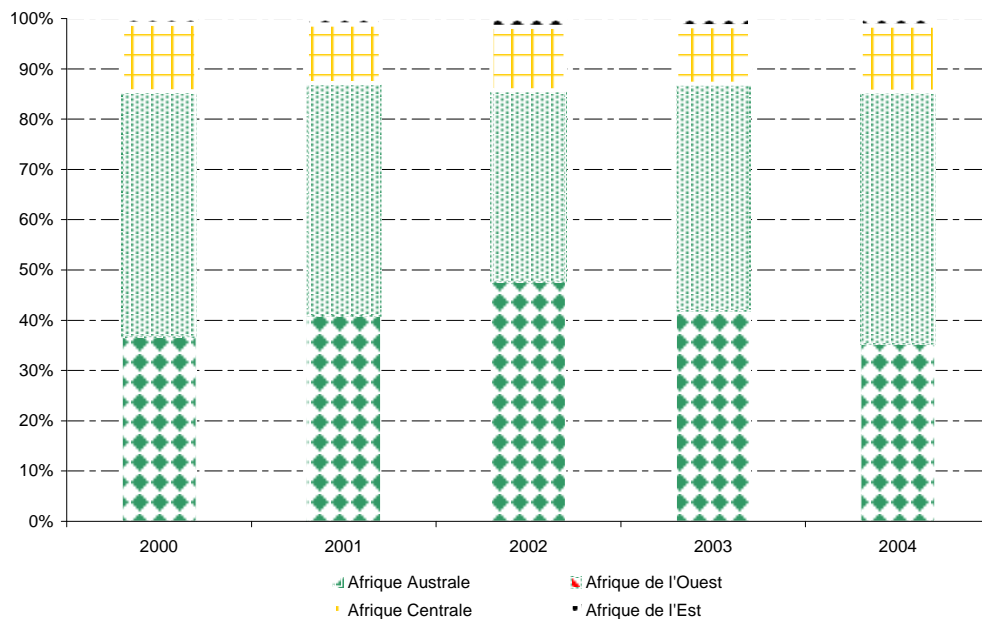
Source: USITC (2005)

Figure 7- Evolution des exportations de l'Afrique Australe entre 2000 et 2004



Source: USITC (2005)

Figure 8- Répartition des exportations en fonction des régions entre 2000 et 2004



Source: USITC (2005)

Annexes

Annexe A

Annexe A1-Liste des 37 pays éligibles AGOA en 2004



Annexe A2- Pays d'Afrique sub saharienne éligibles au programme
AGOA en 2004¹⁶

Pays	1 ^{ère} année d'éligibilité	Pays	1 ^{ère} année d'éligibilité
Afrique du Sud*	octobre 2000	Mali	octobre 2000
Angola	décembre 2003	Mauritanie	octobre 2000
Bénin	octobre 2000	Maurice (île)**	octobre 2000
Botswana	octobre 2000	Mozambique	octobre 2000
Cameroun	octobre 2000	Namibie	octobre 2000
Cap Vert	octobre 2000	Niger	octobre 2000
Congo	octobre 2000	Nigeria	octobre 2000
Congo RD	décembre 2002	Ouganda	octobre 2000
Côte d'ivoire**	mai 2002	Sao Tomé et Príncipe	octobre 2000
Djibouti	octobre 2000	Rwanda	octobre 2000
Ethiopie	octobre 2000	Sénégal	octobre 2000
Gabon*	octobre 2000	Seychelles*	octobre 2000
Gambie	décembre 2002	Sierra Léone	octobre 2000
Ghana	octobre 2000	Swaziland	octobre 2000
Guinée	octobre 2000	Tanzanie	octobre 2000
Guinée-Bissau	octobre 2000	Tchad	octobre 2000
Kenya	octobre 2000	Zambie	octobre 2000
Lesotho	octobre 2000		
Madagascar	octobre 2000		
Malawi	octobre 2000		

*Ce sont les pays qui n'ont pas le statut de PMA sous AGOA

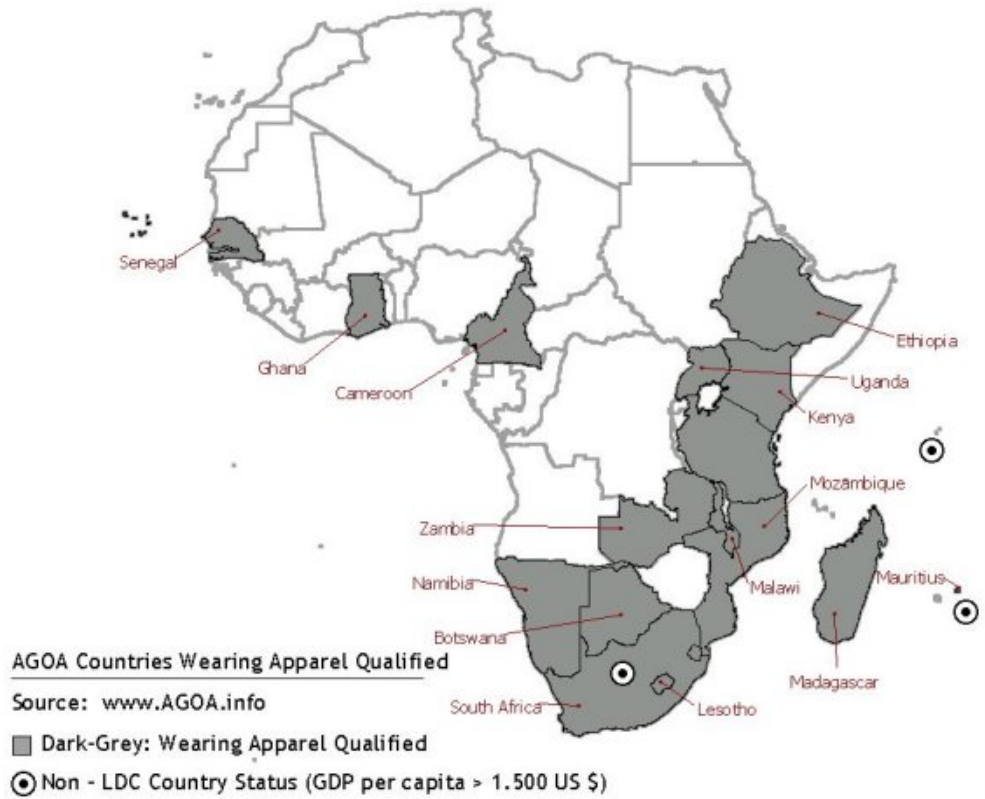
**La Côte d'ivoire a perdu le statut de pays éligible en 2005. Mais par contre le Burkina Faso a été déclaré éligible en décembre 2004.

*** L'île Maurice a obtenu un statut spécial sous AGOA III

Source: USTR (2004)

¹⁶Il faut noter que certains pays comme la RCA (République Centrafricaine) et l'Erythrée étaient éligibles en octobre 2000 mais leur éligibilité a été suspendue en décembre 2003.

Annexe B-Liste des pays AGOA dont les produits textiles bénéficient d'un accès élargi aux USA



Annexe C

Annexe C1- Variation des importations américaines par secteur

	Taux de variation des importations en provenance:		test de compétitivité
	du monde	des pays AGOA	
Secteurs	s_i	\widehat{s}_i	$\widehat{s}_i - s_i$
	en %		
SITC 0	26,22	42,81	+
SITC 1	30,78	17,43	-
SITC 2	29,70	9,43	-
SITC 3	67,55	77,35	+
SITC4	92,99	-67,32	-
SITC 5	43,20	34,12	-
SITC 6	38,35	45,68	+
SITC 7	19,37	30,30	+
SITC 8	21,78	80,98	+
SITC 9	7,00	-10,15	-

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005).

Annexe C2- Variation des importations américaines par secteur

	Taux de variation des importations en provenance:		test de compétitivité
	du monde	des pays d'Afrique Australie	
Secteurs	s_i	\widehat{s}_i	$\widehat{s}_i - s_i$
	en %		
SITC 0	26,22	-13,32	-
SITC 1	30,78	15,43	-
SITC 2	29,70	8,18	-
SITC 3	67,55	44,21	-
SITC4	92,99	49,25	-
SITC 5	43,20	34,19	-
SITC 6	38,35	49,67	+
SITC 7	19,37	30,89	+
SITC 8	21,78	65,07	+
SITC 9	7,00	42,96	+

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005).

Annexe C3- Variation des importations américaines par secteur

	Taux de variation des importations en provenance:		test de compétitivité
	du monde	des pays d'Afrique Centrale	
	s_i	\widehat{s}_i	$\widehat{s}_i - s_i$
Secteurs	en %		
SITC 0	26,22	279,54	+
SITC 1	30,78	129,77	+
SITC 2	29,70	56,52	+
SITC 3	67,55	90,19	+
SITC4	92,99	666,67	+
SITC 5	43,20	230,71	+
SITC 6	38,35	-21,50	-
SITC 7	19,37	311,86	+
SITC 8	21,78	45,89	+
SITC 9	7,00	42,96	+

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005).

Annexe C4- Variation des importations américaines par secteur

	Taux de variation des importations en provenance:		test de compétitivité
	du monde	des pays d'Afrique de l'Est	
	s_i	\widehat{s}_i	$\widehat{s}_i - s_i$
Secteurs	en %		
SITC 0	26,22	21,55	-
SITC 1	30,78	-11,43	-
SITC 2	29,70	7,06	-
SITC 3	67,55	-100,00	-
SITC4	92,99	84,85	-
SITC 5	43,20	-52,32	-
SITC 6	38,35	-14,93	-
SITC 7	19,37	-20,05	-
SITC 8	21,78	301,80	+
SITC 9	7,00	66,44	+

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005).

Annexe C5- Variation des importations américaines par secteur

	Taux de variation des importations en provenance:		test de compétitivité
	du monde	des pays d'Afrique de l'Ouest	
Secteurs	s_i	\hat{s}_i	$\hat{s}_i - s_i$
	en %		
SITC 0	26,22	69,90	+
SITC 1	30,78	181,06	+
SITC 2	29,70	-3,56	-
SITC 3	67,55	85,72	+
SITC4	92,99	-85,66	-
SITC 5	43,20	96,01	+
SITC 6	38,35	-38,42	-
SITC 7	19,37	-13,41	-
SITC 8	21,78	59,24	+
SITC 9	7,00	-66,59	-

Source: Calculs de l'auteur à partir des données de l'USITC (2005).